



Publiée par l'ADER, Association de Défense de l'Ecole Républicaine

Commagny - 58 290 - Moulins-Engilbert

Prix : 1euro

## «Les questions important plus que les réponses.»

É  
D  
I  
T  
O  
R  
I  
A  
L

## Le ministre nouveau est lancé

En un autre temps, Xavier Darcos s'était distingué par un ouvrage qui, à contre courant du monde politique et des médias, développait une critique brillante des conceptions et réformes du ministre Claude Allègre.

Mais l'histoire a fait, ce printemps, de notre auteur, un ministre de l'Education nationale, et nous disposons des "rapport et propositions" relatifs à "la situation matérielle et morale des professeurs en France" déposés sur le bureau du futur candidat aux élections présidentielles, Nicolas Sarkozy, par le même Xavier Darcos. De quoi s'agit-il?

Dès le préambule, le ton de la feuille de route est donné: il convient de desserrer "le carcan des innombrables statuts actuels du monde enseignant (...) pour remettre à l'examen les décrets qui fixent les obligations de service des enseignants (les ORS) (...) les revoir entièrement." Fusion des corps, et insuffisance des textes du 12 février 2007 signés par le ministre en exercice, Michel de Robien ?

Le futur ministre savait être équivoque et précautionneux : "il ne s'agit pas de corriger – à la marge et unilatéralement – les services des enseignants (...) mais de remettre à plat les circulaires ( ? il s'agit, pour tous les corps, de décrets ! note F.O. ) qui règlementent les obligations de service et de redessiner le métier de professeur (...) lors d'une table ronde globale qui pourrait se tenir avant l'été." En gros, une réforme à chaud, dans la foulée des législatives, dont l'annonce serait faite sous les feux des médias pendant la période des examens, avec, pourquoi pas, invitation de syndicats soucieux de participer et, pourquoi pas également, de co-rédiger les textes nouveaux, et dont la préparation s'achèverait lors de la vacance scolaire. Cette table ronde devrait débiter dès septembre ou octobre.

Le gouvernement vient d'annoncer pour 2008 une accélération de la réforme de l'Etat : le 1er ministre

prévoit une "simplification décisive de l'architecture des statuts des fonctionnaires" et une "amplification du mouvement déjà engagé de fusion des corps", et pas seulement dans l'Education nationale. Lorsque l'objectif est de "repenser l'Etat", il serait bien naïf de croire à une autonomie des projets de réforme de l'institution scolaire par rapport à la stratégie libérale d'amaigrissement de l'Etat conduite à marche forcée vers la structure théorique de l'Etat-minimum, et de cantonner la défense du droit à l'instruction au seul examen des réformes proprement pédagogiques.



Sur ce dernier plan, le candidat au poste de ministre de l'éducation nationale restait, à en croire son rapport, adversaire des pires réformes pédagogiques conçues par ceux qu'il dénonce comme "bureaucrates inféconds" ou "théoriciens de la scolastique éducative", et déplore fort l'impulsion donnée à ces réformes par la loi d'orientation de 1989 (qu'il ne cite pas plus que celle de 2005) et par dessus tout Claude Allègre: "on s'est trop fié à l'autonomie de l'enfant, à son propre projet." Encore un effort, et le nouveau ministre pourrait affirmer qu'il convient de remettre les connaissances disciplinaires à transmettre au centre de l'école!

C'est que Xavier Darcos semble tenir bien plus au volet libéralisation des réformes passées qu'à leur volet pédagogique: "il faut que les établissements (...) disposent d'une plus grande autonomie (...) ils doivent organiser librement leur politique éducative", et amener les professeurs à "travailler autrement".

A quand un projet sérieux de privatisation? La mise en place d'une gestion des ressources humaines et d'un management similaires à ceux des grandes firmes privées n'en est-il pas un incontournable préalable?

E.F.

### Sommaire

P 1 : Editorial

P 2 à 4 : Les enseignants, la Région et la formation tout au long de la vie

P 5 à 7 : A propos du rapport du HCE sur l'école primaire  
Perles du passé

P 8 à 12 : note de lecture « L'enseignement mis à mort » A. Barrot